



Classe : 3ASL

Décembre 2023

Composition de français du 1 er trimestre

Texte :

Une génération s'engageait sur la voie de la dignité. La révolution algérienne ne pouvait se faire sans les femmes. Leur histoire reste un témoignage vibrant de cette volonté de vivre au milieu des tourments de violence et de folie exercées par l'armée coloniale.

Barberousse (Serkadji) : la maison du vinaigrier est l'une des prisons les plus importantes, les plus connues de l'Algérie. Cette importance s'explique par l'existence de la guillotine « Finga » qui a décapité des centaines d'Algériens durant la guerre de libération nationale. Cette prison civile d'Alger servait déjà comme moyen de répression des détenus politiques qui commençaient à y affluer vers 1956. Les femmes, elles, étaient écrouées suite à leur participation au combat pour le recouvrement de la souveraineté nationale. Selon Henri Alleg , le nombre de prisonniers est passé de 700 à 3000 entre 1957-1958 , Dépassant ainsi largement la capacité d'accueil de la prison. Il s'ensuit dans cet espace réduit des conditions de détention inhumaines : insalubrité, manque d'aération, faim, censure du courrier, conditions lamentables du parler...Et pour combler l'isolement pénitencier, des issues permettaient de renouer le contact avec l'extérieur : visite des parents, correspondance, rencontre avec les avocats...Cette solidarité était souvent conjuguée avec celle du FLN et de certains personnages catholiques à l'exemple du père DECLERCQ.

Dans la cour d'honneur de la prison, des dizaines de moudjahidine ont été guillotines. Ahmed Zabana fut le premier martyr, exécuté dès l'aube, le 19 juin 1956, suivi sept minutes après de Abdellkader Ferradj . Durant tout le parcours, les prisonniers, hommes et femmes, manifestaient leur colère, leur sympathie et leur solidarité. «Au-delà de l'horreur de cette mort, il y a ce sentiment d'impuissance qui encourage les militantes ...elles ne peuvent rien faire d'autre que chanter, hurler leur foi (Allah Akbar) puis pleurer leur désespoir » témoigne un détenu.

Djamila Bouhired , Djamila Bouazza, Jacqeline Guerroudj , Zahia Khelfelleh , Baya Hocine et Djouher Akroum (mineures).....ont été condamnées à mort mais aucune n'a été exécutée .En effet , l'administration du pénitencier craignait de se discréditer devant l'opinion nationale et internationale , d'autant qu'elle était certaine que l'exécution d'une femme n'allait pas entraver le déroulement de l'action révolutionnaire , bien au contraire, ça ne pouvait qu'enflammer davantage les esprits libérateurs.

L'impact du combat féminin était d'un grand soutien moral pour les résistants. Une statistique de 1957 nous montre que parmi les 201 personnes écrouées en une seule semaine à Barberousse, 4 femmes, condamnées à mort, avaient déjà leur mot à dire : une lutte incessante sur les lieux depuis le simple refus d'obtempérer à mort, avaient déjà leur mot à dire : une lutte incessante sur les lieux depuis le simple refus d'obtempérer aux ordres, bagarres physiques avec les C.R.S jusqu'aux grèves de la faim. « Leur combativité, leur courage, nous les entendions chanter et rigoler, pendant que nous...nous pleurons ! » reconnaît A. Ali,

D'après Bennadji Djaria , Assistante à l'université de Tizi-ouzou ,

In Revue Les rescapées de la guillotine 8 Mars 2009

Questions :

Compréhension :(13points)

- 1) A quelle occasion ce texte a-t-il été écrit ? Justifiez votre réponse.
- 2) La prison Serkadji a joué un très grand rôle durant la guerre d'Algérie. Pourquoi ?
- 3) Complétez le tableau par les mots et expressions suivants :

**Conditions lamentables / censure du courrier/ visite des parents / nourriture insuffisante /
rencontre avec les avocats / contact extérieur**

Conditions inhumaines	Actions solidaires
-	-
-	-
-	-

- 4) Comment les militantes exprimaient-elles leur solidarité envers les guillotinéés ?
- 5) L'expression :craignait de **se discréditer** devant l'opinion nationale et internationale... » signifie :
 - se donner de l'importance.
 - se glorifier
 - se déshonorer.Recopiez la bonne réponse.
- 6) Relevez dans le 2^{ème} paragraphe quatre (4) mots ou expressions qui renvoient au champ lexical de « répression».
- 7) A qui ou à quoi renvoient les mots soulignés dans le texte ?
- 8) Relevez dans le dernier paragraphe deux (02) mots ou expressions qui marquent la subjectivité de l'auteur.
- 9) Des dizaines de Moudjahidine ont été exécutés par les français .
Réécrivez la phrase en commençant ainsi : « Les français
..... »
- 10) Complétez l'énoncé suivant par les mots donnés dans le désordre :
Sympathisants- hommage- pénitencier- rescapées- lutte- témoignage
Ce texte rendaux femmes condamnées à mort ,auxde la guillotine .Par le biais d'un ,qui rend compte de leur courage ,de leur.....malgré les conditions inhumaines duElles étaient soutenues non seulement par leur familles mais également par desfrançais de la cause algérienne tels Henri Alleg et le père Declercq.
- 11) L'auteur de ce texte vise à :
 - Nous rendre compte d'un débat d'actualité public sur la torture.
 - Nous faire partager le devoir de mémoire sur les atrocités commises par le système colonial.
 - Nous informer objectivement d'événements historiques.Recopiez la bonne réponse.
- 12) Proposez un titre au texte.

Production écrite (7points) : au choix .

- 1) Rédigez le compte rendu objectif du texte.
- 2) Les femmes, appelées aussi « combattantes de l'ombre », ont joué un rôle actif durant la révolution. Rédigez un texte d'une quinzaine de lignes, dans lequel vous raconterez leur contribution à l'indépendance de notre pays.

Bon courage

Corrigée :

Compréhension (13):

- 1) A l'occasion du 8 Mars (la source) **Les rescapées de la guillotine** 8 Mars 2009
- 2) L'existence de la guillotine
- 3) Complétez le tableau par les mots et expressions suivants :

Conditions inhumaines	Actions solidaires
Conditions lamentables	visite des parents
nourriture insuffisante	rencontre avec les avocats
censure du courrier	contact extérieur

- 4) Chanter / hurler leur foi / pleurer leur désespoir.
- 5) **se discréditer** → se déshonorer.
- 6) quatre (4) mots ou expressions : exécuté dès l'aube...../hurler...../guillotines...../l'horreur de cette mort.....
- 7) **y**→cette prison civile d'Alger / **leur**→les femmes / **celle**→solidarité / **elle**→l'administration du pénitencier.
- 8) Deux (02) mots ou expressions : grand soutien morale / une lutte incessante /
.....
- 9) « Les français ont exécuté des dizaines de Moudjahidine. »
- 10)Ce texte rend **hommage** aux femmes condamnées à mort ,aux **rescapées** de la guillotine .Par le biais d'un **témoignage** ,il rend compte de leur courage ,de leur **lutte** malgré les condition inhumaines du **pénitencier** Elles étaient soutenues non seulement par leur familles mais également par des **Sympathisants** français de la cause algérienne tels Henri Alleg et le père Declercq.
- 11) L'auteur de ce texte vise à nous faire partager le devoir de mémoire sur les atrocités commises par le système colonial.
- 12) Un titre au texte. Accepter tout titre en relation avec le thème .

Production écrite (7points) :